

## La paraphrase

Voici la meilleure définition que j'ai trouvée d'une paraphrase. Toutefois, comme vous le constaterez, je ne l'ai pas paraphrasée. Je l'ai plutôt présentée intégralement...

« La paraphrase consiste à reprendre dans ses propres mots les idées d'un auteur. Comme la citation, elle vient appuyer ses idées. Elle permet cependant de présenter les idées d'un auteur sans utiliser les mêmes mots. En s'intégrant directement au texte, elle en facilite la lecture. Elle est particulièrement utile dans les cas où les termes utilisés par l'auteur n'apparaissent pas adéquats pour ce qu'on veut démontrer. Mais, dans tous les cas, lorsqu'on utilise la paraphrase, **il ne faut jamais oublier de faire référence au document d'où provient l'information.**

Cependant, la paraphrase ne consiste pas seulement à remplacer les mots du texte original par des synonymes. Il faut complètement réécrire le passage, c'est-à-dire changer les mots et la structure des phrases. Si on veut conserver ne serait-ce que quelques mots du passage original, il faut les mettre entre guillemets (« »). »

Source : [https://sites.uclouvain.be/infosphere\\_boreal/fichiers\\_communs/module7/paraphrase.html](https://sites.uclouvain.be/infosphere_boreal/fichiers_communs/module7/paraphrase.html), page consultée le 02-10-2018



Voici deux exemples :

Texte original	Paraphrase
<p>Pas de doute, aller au restaurant, pour la grande majorité d'entre vous (75 %), c'est d'abord se faire plaisir ! Le restaurant, c'est le plaisir des papilles bien sûr, de découvrir de nouvelles saveurs, des yeux quand arrivent les assiettes, le plaisir de se faire servir, de prendre le temps de manger, le plaisir d'être avec des gens qu'on aime (famille, amis...), et parfois aussi, de rencontrer d'autres personnes...</p> <p>(1. <a href="http://cuisine.journaldesfemmes.fr/magazine/dossier/0411restaurant/1.shtml">http://cuisine.journaldesfemmes.fr/magazine/dossier/0411restaurant/1.shtml</a> )</p>	<p>La majorité des gens vont au restaurant d'abord et avant tout pour se faire plaisir. Pour eux, c'est l'occasion de découvrir de nouvelles saveurs, de se faire servir, de prendre le temps de manger, d'être avec des gens qu'ils apprécient et parfois, aussi, de rencontrer de nouvelles personnes...<sup>1</sup></p> <p>Je me suis assuré d'inscrire la référence</p>

Texte original	Paraphrase
<p>Les familles canadiennes dépenseront plus d'argent en mangeant dans les restaurants en 2018. On s'attend à ce que la maison moyenne dépense près de 30% de son budget alimentaire dans les services alimentaires, le plus haut niveau de l'histoire.</p> <p>"Les consommateurs canadiens mangeront plus fréquemment en 2018, et cela aura un coût", explique le Dr Charlebois. La famille moyenne devrait dépenser 208 dollars de plus par rapport à 2017, soit une augmentation de près de 8%. Cela signifie que près de 30% du budget alimentaire des consommateurs sera consacré à la restauration. » Les dépenses alimentaires annuelles d'une famille de quatre personnes devraient augmenter de 348 dollars pour atteindre 11 948 dollars.</p> <p>(2. <a href="https://www.dal.ca/news/2017/12/13/canadians-will-spend-more-in-restaurants-in-2018--canada-s-food-.html">https://www.dal.ca/news/2017/12/13/canadians-will-spend-more-in-restaurants-in-2018--canada-s-food-.html</a> )</p>	<p>Les canadiens y vont aussi de plus en plus souvent. Selon une étude réalisée par des chercheurs des universités Dalhousie et Guelph, publiée en 2018, cette habitude de sortie est en croissance. En effet, leur étude révèle que la famille moyenne dépense actuellement près de 30% de son budget alimentaire dans les services de restauration, « le plus haut niveau de l'histoire » De façon globale, une famille canadienne composée de quatre personnes, dépenserait, en 2008, près de 12 000 dollars à cette fin.<sup>2</sup></p> <div data-bbox="963 653 1187 856" style="border: 1px solid green; border-radius: 50%; padding: 10px; width: fit-content; margin-left: auto; margin-right: auto;"> <p>Je me suis assuré d'inscrire la référence</p> </div>

**À vous de jouer... À partir du texte présenté dans la colonne de gauche, rédigez un résumé des propos en utilisant le plus possible la paraphrase. Vous comparerez par la suite votre texte avec un autre collègue. Les idées principales mises de l'avant sont-elles semblables? Différentes?**

Texte original	Paraphrase
<p>Selon Statistique Canada, un Québécois sur deux avoue ne pas consommer les cinq portions quotidiennes de fruits et légumes recommandées par le Guide alimentaire canadien. Chez les hommes âgés de 35 à 44 ans, cette proportion passe à deux individus sur trois.</p> <p>La plus récente enquête sur les habitudes alimentaires au Québec a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec et porte sur les comportements alimentaires des jeunes âgés de 6 à 16 ans. Bien qu'elle ne contienne pas de données sur le comportement des adultes, certains chiffres sont tout de même révélateurs.</p> <p>Par exemple, deux jeunes sur trois ne consomment pas les cinq portions quotidiennes de fruits et légumes même s'ils en mangent tous les jours. Ensuite, seulement 14 % des jeunes ont indiqué avoir consommé du yogourt le jour où ils ont répondu à l'enquête.</p> <p>Les hot-dogs et les hamburgers figurent au menu deux fois par semaine pour environ deux jeunes sur trois. Trois pour cent des adolescents ont recours tous les jours à un aliment commercial surgelé. Les bonbons, grignotines et boissons gazeuses font partie de l'alimentation quotidienne de 34 % des enfants de 6 à 8 ans et de 44 % des adolescents de 15 à 16 ans.</p> <p>(...)</p> <p>Par contre, les choses se gâtent à l'adolescence puisque les deux tiers des adolescents avouent ne pas déjeuner tous les jours. Un adolescent sur cinq fréquente régulièrement les restaurants et un adolescent sur 10 avoue consommer des aliments de restauration rapide trois fois ou plus par semaine.</p> <p>(<a href="https://www.ledevoir.com/societe/77074/les-quebecois-et-l-alimentation-au-pays-de-la-malbouffe">https://www.ledevoir.com/societe/77074/les-quebecois-et-l-alimentation-au-pays-de-la-malbouffe</a>)</p>	

Texte original	Paraphrase
<p>Le manque de temps est la principale raison évoquée par les consommateurs pour expliquer la popularité des mets préparés ou des repas pris au restaurant. «Le travail et la vie familiale sont difficiles à concilier, précise Paul-Guy Duhamel. Les gens ont alors recours à des palliatifs comme les produits prêts à l'emploi.»</p> <p>Ensuite, croit-il, on n'accorde pas assez d'importance à l'alimentation. «L'alimentation est souvent perçue comme une chose ordinaire, récurrente, que l'on fait trois fois par jour. On en vient à ne plus réaliser son importance.»</p> <p>De la même façon que l'on ne réalise plus l'importance du repas en famille. «Trop de gens ne prennent plus le temps de manger à table et de parler entre eux. Si l'on accorde plus d'importance à ce moment, on accordera aussi plus d'importance à ce que l'on met sur la table. Et l'on mangera mieux et moins.»</p> <p>(<a href="https://www.ledevoir.com/societe/77074/les-quebecois-et-l-alimentation-au-pays-de-la-malbouffe">https://www.ledevoir.com/societe/77074/les-quebecois-et-l-alimentation-au-pays-de-la-malbouffe</a>)</p>	